



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Numéro 007, Juin 2024

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**Academic
Resource
Index**
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

SJIF 2024 : 5.214

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Esohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor : <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

Academic Resource Index: <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

ORCID : <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

Facteur d'impact ou Impact Factor (IF)

Année 2024 : **5.214**

Année 2023 : **3,023**

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Investigating secondary schools efl learners' difficulties in speaking acquisition: a case study of Tchaourou, Benin**
HOUNNOU Azoua Mathias, ZOUNHIN TOBOULA Coffi Martinien & NABINE Gnandi..... 1-12
2. **Exploring metadiscourse devices in George Weah's inaugural speech**
Albert Omolegbé KOUKPOSSI 13-25
3. **Exploring Patriotism Teaching Mechanism in the Schools of Mali**
Adama Coulibaly..... 26-43
4. **Translation in efl classes as a teaching method: malian teachers' perceptions**
Diakalia COULIBALY & Moussa SOUGOULE..... 44-54

Études hispaniques

5. **Psicoeducación de los estudiantes con tdah en la universidad**
Ahmadou MAÏGA & Xiomara SÁNCHEZ VALDÉS 55-65

Lettres Modernes

6. **Les figures de l'animus chez violette leduc**
Siaka SORI..... 66-81
7. **Structure et fonctions des olõ ou dictons proverbiaux dans les chansons de denagan janvier honfo**
Sylvestre DJOUAMON 82-96
8. **De la découverte de la guerre à la naissance d'une sensibilité dans *Le Premier homme* d'Albert Camus**
Sylvain Koffi KOUASSI 97-107

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

9. **Les séquences chronoculturelles de la Préhistoire au Burkina Faso**
Serge Stéphane SANOU..... 108-126
10. **Migrations des Tchaman dans le district d'Abidjan : contact et dialogue des cultures**
Koutouan Marilyne DJAKO & Foniya Élise THIOMBIANO/ILBOUDO 127-137

Histoire

- 11. Le Magal à Grand-Bassam : un espace de pèlerinage et de socialisation de la communauté mouride de 2002 à 2022**
Amon Jean-Paul ASSI..... 138-155
- 12. La Bataille de Logo Sabouçiré de 1878 : Ma part de vérité**
Balla DIANKA..... 156-170
- 13. Inquisition à la fin du moyen âge : facteur de stabilisation d'une société chrétienne en crise**
BORIS Konan Kouassi Parfait & COULIBALY Pédiomatéhi Ali..... 171-185
- 14. L'Église de l'Alliance Chrétienne et Missionnaire du Gabon : une histoire marquée par une œuvre scolaire 1933-1982**
Michel ASSOUMOU NSI..... 186-204
- 15. La situation politique du Kombere de Lalle à la veille de la conquête coloniale**
Nongma Nestor ZONGO..... 205-219
- 16. Nagbanpoa : un patrimoine historique et culturel au service du développement socio-économique des villages de Nagbangou et Kaldjaoni**
Hamguiri LANKOANDÉ..... 220-236
- 17. École et mobilité au Togo pendant la période coloniale (1891-1960)**
Abaï BAFEI..... 237-252
- 18. La politique de reboisement dans le cercle d'Atakpamé sous administrations coloniales (1901-1960)**
Nanbidou DANDONOUGBO..... 253-269
- 19. Le système d'alliance des Dan à l'épreuve des religions révélées en Côte d'Ivoire**
Achille César VAH & Kiyali KONE..... 270-282

Géographie

- 20. Agriculture maraîchère et l'accès au foncier au sein de l'Université Omar Bongo (UOB) au Gabon**
Leticia Nathalie SELLO MADOUNGOU épouse NZÉ & Pacôme TSAMOYE..... 283-299
- 21. Occupation du sol et dynamique urbaine de Daoukro (centre-est de la Côte d'Ivoire)**
Aka Yves Serge Pacôme ETTIEN, Blé Konan Aristide YAO & Dominique Ahebe KONAN..... 300-313
- 22. Femmes, actrices de la commercialisation du riz local dans la plaine de Satégui-Déressia au Sud-ouest du Tchad**
ASSOUE Obed & MANIGA EGUETEGUE Talkibing 314-326

- 23. Le système participatif de garantie :
une aubaine pour les producteurs biologiques locaux dans le Grand Ouaga**
Odette OUEDRAOGO..... 327-342
- 24. Les implications socio-économiques du commerce du poisson malien
dans la ville de Bouaké (Côte d’Ivoire)**
Yaya DOSSO, N’Guessan Séraphin BOHOUSSOU & Koffi Denis SIÉ..... 343-359
- 25. Les inondations dans l’île Mbamou au Congo Brazzaville :
facteurs et résilience des populations locales**
Rolchy Gonalth LONDESSOKO DOKONDA & Damase NGOUMA..... 360-380
- 26. Infrastructures de transport et accès aux centres de santé
dans le département de Taï en Côte d’Ivoire**
Palingwindé Vincent de Paul YAMEOGO & Kouamé Sylvestre KOUASSI..... 381-396
- 27. Implication des institutions locales dans la gouvernance
du Ranch de Gibier de Nazinga, centre sud du Burkina Faso**
Boureima SAWADOGO, Ibrahim OUEDRAOGO, & Joachim BONKOUNGOU... 397-412
- Philosophie**
- 28. Les trois figures du « souci » chez Martin Heidegger**
Pascal Dieudonné ROY-EMA & Serge Fiéni Kouamé KOUAKOU..... 413-428
- 29. Le rationalisme critique poppérien,
une contribution à l’éthique de la discussion**
Crépin Zanan Kouassi DIBI..... 429-443
- 30. De l’état de nature hobbesien à la société réelle : une ventilation de la peur**
Justin MOGUE..... 444-454
- 31. Expériences d’utilisation des médias sociaux
chez les primo-féministes étudiantes**
Amani Angèle KONAN..... 455-472
- 32. L’antipsychologisme d’Edmund Husserl,
une critique de la doctrine psychologue**
Moctarou BALDE & Boubé NAMAÏWA..... 473-482
- 33. Cybercriminalité et cybersécurité en Afrique : pourquoi articuler
l’action techno-juridique et la responsabilité collective ?**
Koffi AGNIDE & Yaou Gagnon ALI..... 483-498
- 34. Les coups d’État militaires en Afrique :
un nihilisme constitutionnel d’un pouvoir constituant**
Narcisse Rostand MIAFO YANOU..... 499-517

Anthropologie et sociologie

- 35. Analyse de l'évaluation et du pilotage de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique au Gabon**
Georges Moussavou..... 518-537
- 36. Viabilité socio-économique des microprojets au sein des exploitations agricoles dans la Boucle du Mouhoun (Burkina Faso) au Burkina Faso**
Christophe Yorsaon HIEN, Tionyélé FAYAMA,
Taminou COULIBAL & Salifou KABORE..... 538-554
- 37. Genre, accès aux moyens d'existence et services publics des ménages PDI dans la région du centre-Est (Burkina Faso)**
LOMPO Miyemba 555-571

Science de l'éducation

- 38. Evaluation des pratiques enseignantes dans les matières fondamentales à l'école primaire du département de l'Alibori au Bénin**
AKA Rémi Oscar, TAMBOURA Amadou,
HOUEHA Saturnin & OLONI Felix..... 572-589
- 39. La pédagogie inversée : modèle innovant d'enseignement des arts plastiques au secondaire général en Côte d'Ivoire**
Armel Kouamé KOUADIO, Kignigouoni Dieudonné Espérance TOURE &
Rodolphe Kouakou MENZAN..... 590-605
- 40. Perceptions et attitudes des élèves-professeurs sur la collaboration pédagogique**
Baba Dièye DIAGNE..... 606-624

Sciences économiques et de gestion

- 41. Analyse des effets socioéconomiques du programme d'alphabétisation des apprenants de la Médina (2017-2019)**
Salif BALDE, Adja Marième KANE, Mamadou FOFANA &
Pape Amadou KANE 625-639



Le système d'alliance des Dan à l'épreuve des religions révélées en Côte d'Ivoire

Achille César VAH

Université Jean-Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)

E-mail : vah.achillecesar@yahoo.com

&

Kiyali KONE

Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

E-mail : ki.k@hotmail.fr

Résumé

Les Dan, peuple installé à l'extrême ouest de la Côte d'Ivoire, se distinguent par une diversité culturelle. Toutefois au contact de la civilisation musulmane et chrétienne, les habitudes culturelles de ce peuple vont être fortement ébranlées. Le système d'alliance qui constitue l'une des pièces motrices de cette culture, n'a pas été épargnée quoiqu'il ait subsisté. Débuté par une idylle avec les musulmans, il a été l'objet d'une déconvenue face aux chrétiens. Cet article s'appesanti sur la manifestation du système des alliances des Dan, influé dans sa dynamique par l'avènement des religions révélées. Alors, afin de mener à bien cette étude, nous avons eu recours à la littérature existante sur la thématique doublée des sources orales glanées auprès des traditionnistes et toutes les personnes susceptibles de nous informer sur le peuple Dan. Il ressort alors de l'étude que si l'Islam a été plus tolérante à l'endroit de la pratique des alliances chez le peuple Dan, le christianisme a difficilement accepté une cohabitation avec cette pratique. Nonobstant cela, celle-ci a su jusque-là s'adapter pour survivre.

Mots clés : Culture, Religions, Alliances, Épreuves, Dan.

The Dan alliance system put to the test by revealed religions in Côte d'Ivoire

Summary

The Dan, a people living in the far west of Côte d'Ivoire, are distinguished by their cultural diversity. However, in contact with Muslim and Christian civilization, the cultural habits of this people were greatly shaken. The alliance system, which is one of the driving forces of this culture, has not been spared, although it has survived. Beginning with an idyll with the Muslims, it was the object of a disappointment in the face of the Christians. This article dwells on the manifestation of the Dan alliance system, influenced in its dynamics by the advent of revealed religions. So, in order to carry out this study, we have used the existing literature on the theme coupled with oral sources gleaned from traditionalists and all those likely to inform us about the Dan people. The study shows that while Islam has been more tolerant of the practice of covenants among the Dan people, Christianity has found it difficult to accept cohabitation with this practice. Notwithstanding this, the latter has so far been able to adapt in order to survive.

Keywords : Culture, Religions, Alliances, Trials, Dan.

Introduction

Connu sous le vocable de Yacouba, l'établissement des Dan sur le territoire dénommé aujourd'hui la région du Tonkpi, a été orchestré entre le XVI^e et le XVII^e siècle. Leur présence en ce lieu définis comme l'extrême ouest de la Côte d'Ivoire, relève de deux vagues migratoires. Cette zone d'occupation, est caractérisée par un relief montagneux et une végétation de forêt dense arrosée par le fleuve Cavally et ses affluents (A. Chevalier, 1909 : 45). Elle est bornée au nord par la région du Bafing, à l'est, par les régions du Worodougou et du Haut-Sassandra, au sud, par les régions du Cavally et du Guémon, à l'ouest, par les Républiques de Guinée et du Libéria¹.

Depuis leur installation, les Dan ont toujours mis en avant leur diversité culturelle (A. M. Boyer, 2008 : 78). Toutefois, à partir du XIX^e siècle, ces nombreuses pratiques culturelles feront face à l'avènement de l'Islam et du Christianisme. Empreint de leurs civilisations, ces différentes religions vont de différentes manières, bouleverser les pratiques culturelles Dan. Certaines pratiques disparaîtront, d'autres survivront mais resteront entachées de nouvelles habitudes du fait de l'influence de ces religions nouvelles. Tel est le cas du système des alliances, considéré comme l'une des plus anciennes pratiques de la vie socio culturelle Dan. L'objectif de cette étude, est de souligner le mode de fonctionnement du système des alliances en pays Dan. De plus, montrer comment il a survécu face à l'influence des religions révélées. Ainsi, cela nous amène à nous appesantir sur l'attitude des musulmans, sans ignorer celle des chrétiens vis à vis de cette pratique socio-culturelle.

Afin de mener à bien cette étude, nous avons eu recours à la littérature existante sur notre thématique. En plus d'elle, nous avons eu recours aux sources orales glanées auprès des traditionnistes et l'ensemble des individus susceptibles de nous donner des informations sur le peuple Dan. Ainsi l'examen des données recueillies, nous a donné de bâtir notre travail autour de trois axes. Le premier s'appesanti sur la présentation succincte de la société Dan avant l'avènement des religions nouvelles. Le second traite de l'intrusion et de l'établissement des religions nouvelles. Le troisième quant à lui, souligne l'influence des religions sur la culture Dan mais singulièrement sur le système des alliances.

1. La société Dan avant l'avènement des religions nouvelles

Depuis leur installation à l'extrême ouest de la Côte d'Ivoire, les Dan se distinguent par un riche patrimoine culturel qui se traduit par leur attachement aux valeurs traditionnelles.

¹ www.ivoirepolitique.org/presentation-de-tonkpi/, consulté le 10 novembre 2022 à 7h30mn.



1.1. Le répertoire culturel Dan

Le répertoire culturel des peuples Dan se veut riche. Cela se perçoit à travers leur zone d'installation montagneuse et leurs multiples pratiques culturelles. Cette société est bien organisée et a une structure de gouvernance bien établie. Celle-ci est composée de case sacrée, de forêt sacrée, de village et de la famille (P. Togba, 2008 : 65), se présentant comme des spécificités culturelles. Toute la région des Dan, présente un paysage de montagnes dentelées, qui culminent à environ 1 200 m. On y trouve d'ailleurs le plus haut sommet du pays, le mont Nimba, 1753m d'altitude et ses multiples cours d'eau que domine le fleuve Cavally. On les franchit très souvent sur des ponts en lianes, incroyables et éphémères ouvrages que les villageois construisent en une seule nuit². En plus d'un tel cadre de vie présentant des particularités naturelles, les Yacouba sont aussi réputés pour leurs masques et leurs danses traditionnelles, sacrées ou profanes.

De nombreux villages dont particulièrement ceux de Sompleu, Douépleu, Lieupeu, Yo, Gouana, Godofouma sont spécialisés en la matière. Les danses traditionnelles les plus connues de la région sont le Tématé et les jongleurs. Gbè François³ les décrit en ces termes : « Ce sont des danses acrobatiques qui sont bien connues dans toute la Côte d'Ivoire, des fillettes sont lancées avec force par des jongleurs qui les reçoivent sur leurs poings armés de poignards très pointus ». En plus d'être des danseurs, les Dan sont aussi d'excellents musiciens renchérit-il. Les habitations des peuples Yacouba se distinguent par leurs formes. Elles sont particulièrement composées de cases rondes coiffées de chaume, typiques de leur architecture, dont certaines sont richement décorées de peintures. Dans certains villages, les murs des cases sont encore décorés de dessins d'une grande spontanéité, évoquant des scènes de danse avec les différents masques ou des animaux légendaires⁴. Ils sont faits à l'aide de kaolin, d'ocre, ou de noir (matières végétales calcinées). C'est un art populaire pratiqué en général par les femmes. Comme le fait remarquer (G. S. Louamy, 2008 : 12), « les Dan ont un grand sens artistique. Ils ont pu longtemps développer plusieurs disciplines artisanales (...) en premier lieu, la sculpture des masques et la confection de tous les nombreux accessoires de parure pour les danses des masques ainsi que la peinture murale et faciale ».

Au plan sportif, les Dan se distinguent aussi par la course des masques ou guébia et les luttes traditionnelles. Par ailleurs, de nombreux festivals culturels tels que le Tonkpi

² Identité culturelle et surtout touristique des Dan, le pont de lianes fait toujours entretenir le mythe autour de sa construction, qui se ferait en une seule nuit par des génies.

³ Gbè François, entretien réalisé en octobre 2022, à Man.

⁴ www.ivoirepolitique.org/presentation-de-tonkpi/, consulté le 10 novembre 2022 à 7h30mn.



NIHIDALHEY, le FACADAN, le NOUVA festival⁵, viennent couronner ce riche répertoire culturel. Ainsi, toutes ces valeurs culturelles font la fierté des peuples Dan depuis leur installation. Cependant l'on s'interroge sur leurs pratiques religieuses et leur système d'alliance.

1.2. Les pratiques religieuses et d'alliances originelles avant l'avènement des religions révélées

La religion occupe une place centrale chez les peuples Dan. Ainsi, comme le fait remarquer (A. Dea, 2014 : 5), « avant l'avènement des religions dites révélées, le culte des ancêtres divinisés et celui des divinités du terroir apparaissaient comme les fondements religieux du peuple Dan ». En effet, le panthéon Dan originel est composé de deux grandes entités divines actives : les ancêtres et les divinités du terroir (révélées ou créées). Les ancêtres sont d'une importance capitale chez les peuples Dan, à l'instar de plusieurs peuples africains. Cette importance des ancêtres chez les peuples africains est expliquée par (J. C. Froelich, 1964 : 165) en ces termes :

(...), la mort ne serait pas une fin, mais un passage, que les défunts vivaient une autre vie dans un autre monde invisible mais proche, qu'une communication existait toujours entre les vivants et les morts, que les voyants pouvaient les voir et que certains spécialistes pouvaient connaître leurs désirs et capter leur message, bref que les morts vivaient invisibles mais, présents à côté des vivants.

Cette conviction de la vie après la mort est aussi une évidence chez les peuples Dan. Ce qui les emmène à placer en leurs ancêtres toute la foi. (G. Gouentoueu, 2007 : 56) affirme à cet effet : « Nos ancêtres sont toujours avec nous ; ils nous voient et suivent nos actes. Ce sont eux qui nous protègent contre certains fléaux de la vie. C'est pourquoi nous offrons des sacrifices afin qu'ils renouvellent chaque jour leur bonté envers nous ». Ainsi, dans la conscience collective des peuples Dan, les ancêtres interviennent pour régler les affaires du village, du lignage. Ils apportent la bénédiction et assurent la protection. Ils sont invoqués à la veille des entreprises importantes ; ils sont pris à témoin dans certains serments, et les plus âgés font appel à eux dans les malédictions (A. DEA, 2014 : 11). Chez ces peuples, les ancêtres sont les plus hautes divinités après Dieu. Dieu étant inaccessible selon ces religions traditionnelles, l'adoration, la prière et toutes sortes de bonnes œuvres sont destinées aux ancêtres.

Aussi, le culte des divinités du terroir est le deuxième fondement religieux chez les Dan depuis leur installation. Les divinités du terroir Dan sont constituées de toutes les

⁵ Entretien avec Mme Ségui, responsable du FACADAN à Biankouma, réalisé en juin, 2022.



représentations spirituelles ou matérielles, dotées d'un pouvoir et qui font l'objet de culte ou d'adoration (A. Vah, 2018 : 57). Ces « dieux locaux » sont associés à divers phénomènes naturels : cours d'eau, rochers, forêts, arbre (...). Ils sont bienfaisants ou malfaisants. Leur pouvoir est limité. Si les relations, entre les vivants et les ancêtres sont fondées sur le principe de la révélation, les autres divinités quant à elles, peuvent en plus de la révélation, être "créées", et leurs relations avec les humains sont souvent de l'ordre du contrat. Parmi ces divinités, nous retrouvons, les lieux et objets sacrés, les totems, les interdits et les fétiches. Derrière chacune d'elles se trouvent des esprits (A. Dea, 2014 : 8).

Ces lieux sont parfois des endroits de rencontre entre les vivants et les morts, mais aussi et surtout entre les humains et les forces protectrices. Les lieux sacrés sont désignés sous le nom de "*Dhègbadhè*"⁶, lieu d'adoration. À ce riche panthéon s'ajoute un système très complexe des alliances intra et interethniques. D'origines diverses, celles-ci se veulent des mécanismes endogènes de régulation de la société Dan, instaurés par leurs « seconds dieux » que sont les ancêtres. En effet, datant selon (A. Urbain, 2009 : 43), de la période dite des grandes migrations des peuples ouest-africains, ces alliances ont été scellées pour d'abord mettre définitivement fin aux situations conflictuelles entre les Dan et les autres peuples et aussi entre les Dan eux-mêmes, mais également elles ont été scellées pour prévenir les conflits entre ces différentes entités. Pactes très sacrés dans la conscience collective des contractants, ces alliances fonctionnent au quotidien à travers des railleries courtoises, les assistances mutuelles, les pratiques magico-religieuses, les partages et les reconnaissances à l'occasion des cérémonies heureuses ou malheureuses. Ce qui fait d'elle un important instrument de paix et de cohésion dans la société Dan. Ainsi, depuis leur instauration, ces alliances ont toujours meublé le quotidien des peuples.

En somme, la société Dan d'avant l'avènement des religions révélées, était une société où dominaient les fétiches, le sacré et un grand attachement à la tradition. Au sein de cette société, il sera instauré sous forme de toile d'araignée imaginaire, un solide système d'alliance dont les pratiques tournent autour des railleries et des règlements de conflits par des pratiques magico-religieuses. Toutefois, ce riche patrimoine culturel et religieux sera fortement ébranlé à partir de la première moitié du XXème siècle, avec l'apparition de nouvelles religions dites révélées.

⁶ Entretien avec Taly Patrice, chrétien, entretien réalisé en mars 2022

2. L'intrusion des religions révélées en pays Dan

À partir du XIX^e siècle, deux grandes religions font leur apparition en Côte d'Ivoire. Il s'agit du christianisme et de l'Islam. Chacune de ses religions va user d'outils et moyens nécessaires afin de s'établir et influencer la culture Dan.

2.1. Le processus d'intrusion et d'implantation de l'Islam

À l'instar de toute la grande région de l'ouest, le pays dan a été en contact avec l'islam par le biais du commerce du cola orchestré par les Malinké bien avant la pénétration coloniale (P. TOGBA, 2006 : 47). À cela, il faut adjoindre les conquêtes de samory Touré qui ont accentué la présence de l'islam dans l'espace dan et singulièrement à Man, vers 1898⁷. Toutefois, ce n'est qu'avec la colonisation que cette religion a pu véritablement s'implanter dans la partie sud de l'espace dan. Comme le souligne (P. Tokpa, 2002 : 35), « La forte demande de main-d'œuvre pour servir l'administration coloniale en Côte d'Ivoire a nécessité un recrutement important de travailleurs venus de la Haute-Volta (Burkina-Faso), du Sénégal et du Mali. Ainsi, la plupart de ces travailleurs étaient musulmans. Vu leur bienséance la société dan, ils n'ont pas eu de difficultés à implanter leur religion. Cet état de fait est soutenu par (P. TOGBA, 2008 : 23) en ces termes :

Comme en pays Sénoufo, l'islam était en effet adopté chez eux comme un vernis car, la principale religion restait l'animisme. Il faut tout de même reconnaître à l'Islam d'avoir su créer un modèle de vie qui a séduit les Dan par sa simplicité ; ses préceptes de solidarité, sa tolérance envers la polygamie et certaines pratiques syncrétiques (maraboutage, cérémonies rituelles de baptême, mariage et funérailles.

Aussi, par le commerce, le Dioula considéré comme le précurseur de l'islam offrait l'image d'un homme aisé, sage et cultivé. Il n'y a pas de doute que nombre d'individus Dan se soient laissés gagner, en adoptant par imitation le comportement et le style vestimentaire de celui-ci. Toutefois, ils n'ont pas renoncé à leurs pratiques ancestrales. De nombreux mariages ont été contractés entre les hommes malinkés et les jeunes femmes Dan à cette époque. Mais le mariage entre un homme Dan et une femme musulmane n'était pas accepté par les musulmans. Ce qui explique le fait qu'en pays Dan et surtout vers la grande région de Man, on retrouve de nombreux yacouba portant des noms musulmans. Nous avons par exemple des yacouba Diomandé, des Yacouba Soumahoro⁸... C'est à travers cette démarche, que l'islam s'est fait une place dans le pays Dan fortement attaché à sa tradition. Qu'en est-il de l'avènement du christianisme ?

⁷ Rappelons que Samory Touré a été capturé à cette date à Guélérou près de Man.

⁸ Entretien avec Koné Youssouf, chef des Mahouka-bafing de Danané, Iman à la petite mosquée de Danané 09 décembre 2021.



2.2. L'avènement du christianisme et son établissement en pays Dan

L'hostilité que les Dan affichaient à l'égard des français, a été un frein à la pénétration du christianisme. Ainsi, la toute première présence chrétienne chez les Dan date de 1928 des suites d'une présence des missionnaires dans la localité de Man. Cette religion est donc venue avec la colonisation comme l'évoque (A. Dea, 2014 : 5) : « L'expansion coloniale en s'alliant étroitement avec les missions retrouvait des accents religieux. Les autorités politiques, coloniales, en arrivaient même à recevoir les missionnaires à bras ouverts dans la colonie ».

Ainsi, du point de vue de l'administration coloniale, les missionnaires représentaient en effet de précieux alliés. « Ils vivaient parmi les autochtones, dont ils parlaient la langue et comprenaient les coutumes, ils influençaient les indigènes récalcitrants pour les amener à se soumettre à la civilisation européenne (A. Dea, 2013 : 8). Les missionnaires ont ainsi formé l'avant-garde ou l'arrière-garde des puissances coloniales et sont devenus des pionniers de l'expansion impérialiste de l'occident. Cependant, avec le monde traditionnel dans lequel il était désormais en contact, l'obstacle principal était que la pratique du christianisme ne s'accommodait pas avec la polygamie et l'attachement aux croyances et rites traditionnels (institution du masque par exemple). Le contenu du message chrétien aux Dan était donc difficilement applicable. C'est ce que confirme d'ailleurs Alexis Déa quand il affirme que : « L'évangile annoncé par les missionnaires aux peuples du sud-ouest ivoirien est un message centré sur l'unicité de Dieu et la nécessité du rejet des croyances religieuses traditionnelles considérées par le christianisme comme une abomination ».

Il existait alors une véritable contradiction entre le contenu de ce message et les pratiques religieuses des populations concernées. Cette contradiction bloquait d'office le succès de l'évangile en pays Dan et particulièrement le système des alliances.

Venu avec la colonisation, le christianisme a été la deuxième religion révélée qu'a connue le pays dan après l'islam. Après un début difficile suite à l'hostilité des Dan, il va par la suite s'imposer à la culture notamment aux systèmes d'alliance Dan. Comment se présente alors cette cohabitation ?

3. L'influence des religions nouvelles sur le système d'alliance en pays Dan

L'avènement des religions révélées a constitué à partir de la dernière moitié du XIX^e siècle un élément perturbateur de la société traditionnelle Dan et au-delà le système d'alliance.



3.1. Une tolérance musulmane des alliances Dan

L'islam depuis son apparition en pays Dan se veut respectueux des règles ou principes du système d'alliance Dan. Lesquels principes interdisent de faire couler le sang d'un allié ou de lui imposer une violence. Ces mêmes règles exigent la solidarité et l'entraide, deux vertus que prône l'islam. Aussi, l'islam se veut respectueux des traces matérielles laissées par les alliances Dan et surtout de leurs pratiques magico-religieuses, telles que la frappe du dos et le Soeuh, en termes de quête de vérité (A.Vah, 2020 : 8). Iman Seu Dia le confirme à travers ces phrases :

Si ces pratiques sont pour véritablement faire ressortir la vérité, nous n'avons pas de problème avec elles en tant que musulmans. Mais, si elles sont tronquées, elles vont toujours entraîner des contestations, ce qui n'est pas bien. C'est pourquoi il faut toujours créer un bon cadre autour de la pratique des alliances⁹.

Ces propos d'un iman prouvent la tolérance des pratiques magiques liées aux alliances par les musulmans en pays Dan. Ainsi, depuis son avènement en pays Dan, la religion musulmane ne constitue pas un frein aux pratiques des alliances. Au contraire, les musulmans aiment bien cette culture parce qu'elle est régulatrice des tensions sociales, valeur prônée par l'Islam. Koné Mohamed le dit bien en ces termes : « Les alliances sont très bien pour notre société, parce que là où elles existent il n'y a jamais de conflits grave à l'image de ce que nous avons connu dans ce pays. Le coran qui est notre livre saint enseigne aussi la non-violence¹⁰ ». Autant ces alliances se propagent entre les Dan par le mariage des femmes, autant elles se propagent entre les Dan et les musulmans. Aujourd'hui, on trouve dans presque tous les villages Dan des mosquées, avec des fidèles qui pratiquent librement les alliances. A titre d'exemple :

En mars 2020, un jeune musulman, conducteur de motocycliste a accidentellement tué une femme enceinte et son enfant de 6 ans à Téapleu. C'était grave mais comme il s'agissait d'un accident entre les alliés Sénoufos et Yacouba, c'est dans la pure tradition que nous avons réglé cette affaire et toutes ces deux communautés sont impliquées dans l'organisation de leurs funérailles¹¹.

Ainsi, que ce soit dans les contrées rurales comme les contrées urbaines, les musulmans ont tendance à tolérer les alliances interethniques sous toutes ses formes et pratiques dans la société dan. Toutefois, comment réagit le christianisme face au système des alliances du pays dan?

⁹ Entretien avec Iman Seu Dia, Iman à la grande Mosquée de Man, réalisé en Décembre 2023 à Man.

¹⁰ Entretien avec Iman Koné Mohamed, Ex iman à la grande Mosquée de Danané, Décembre 2021 à Danané.

¹¹ Entretien avec Iman Koné Mohamed op cit.

3.2. Une difficile cohabitation des alliances Dan avec le christianisme

Depuis l'apparition du christianisme en pays Dan autour des années 1930, la cohabitation avec le système d'alliance paraît toujours délicate et difficile. En effet, si les chrétiens semblent épouser les principes de non-violence, d'entraide et de solidarité prônés par ce système, ils en rejettent de nombreuses autres pratiques et surtout leur usage dans les règlements de conflits. Ainsi, les convertis au christianisme en pays Dan rejettent totalement certaines pratiques des alliances telles que les frappes du dos par les *Biungah*, ou la consommation des *soeuh* qu'ils qualifient de pratiques païennes, affirme Diomandé Méloi¹².

En effet, ces deux grandes pratiques magico-religieuses de recherche de la vérité liées aux alliances s'exercent par la frappe du dos d'un accusé par une sorte de queue de bœuf parée de gris-gris (le *biungah*) et la consommation d'une concoction mystique (le *soeuh*), par les protagonistes dans un litige. Ces genres de pratiques liées aux alliances apparaissent aux yeux des chrétiens de cette société comme des pratiques occultes qui relèvent du fétichisme ou de la sorcellerie. C'est pourquoi ils les rejettent de façon catégorique.

Aussi, les chrétiens du monde dan rejettent le recours aux alliances dans certains règlements de conflits, car pour eux, le chrétien doit se remettre toujours à Dieu dans toutes les circonstances. Cet exemple des années 2000 nous confirme également ce rejet. En effet, dans un litige opposant sa famille à une autre famille alliée, monsieur Gboto Pascal, chef de terre du village de Bèhipleu dans la Sous-Préfecture de Danané a proposé à son frère aîné dont la fille a été assassinée par un jeune, le règlement du litige par la voie des alliances tribales, mais ce dernier a opposé un refus catégorique en affirmant qu'il est chrétien et qu'il ne peut avoir recours à une telle pratique. Ainsi, « après les obsèques de notre fille, l'affaire est restée sans suite, parce que mon frère chrétien n'a pas voulu la poursuivre¹³ ».

Aussi, le message chrétien qui stipule que « le chrétien doit se détourner des choses du monde, pour se consacrer entièrement à son Dieu » (A.DEA, 2013 : 12) amène certains chrétiens de la société Dan à s'insurger encore contre certaines pratiques des alliances telles que les injures jugées d'injures courtoises. « Le chrétien n'aime pas les injures sous toutes ses formes », confirme monsieur Diomandé¹⁴.

¹² Diomandé Méloi, 72 ans, chrétiens évangélique, résident à Man, entretien réalisé en octobre 2022.

¹³ Entretien avec Gboto Pascal, 81 ans, Patriarche du village de Bèhipleu, entretien réalisé en novembre 2016.

¹⁴ Entretien avec Monsieur Diomandé Op cit.



Il y a donc un certain refus du christianisme de la pratique des alliances et à quelques niveaux, leur conciliation s'avère impossible. Et, l'une des conséquences de cette difficile cohabitation est souvent la mort.

Dans les années 90, après constatation d'une série de violence mais aussi de rapports sexuels entre les enfants de notre village, une alliance de non-agression et d'interdiction de tout rapport sexuel entre les enfants de village a été scellée à la place publique au nom des ancêtres. Et, cette place a été entourée par les rameaux où on y immolait chaque quatre (4) ans un bœuf. Mais dans les années 2000, un pasteur d'une église protestante a tenté de profaner cet endroit en y voulant bâtir son église avec la complicité de certains notables du village désormais convertis au christianisme. Non seulement il n'a pas terminé la construction de son église qu'il eut une terrible maladie qui le paralysa jusqu'à la fin de sa vie, mais pire encore, il est mort au même moment que tous ces complices¹⁵.

Cette histoire traduit le rejet encore de certaines pratiques des alliances par des chrétiens du fait de leur nouveau statut.

Cependant, malgré cette difficile cohabitation du christianisme avec les pratiques des alliances, dont certaines sont en déphasage avec la foi chrétienne, le christianisme va réussir à fortement s'implanter chez ces peuples et tenter de s'adapter par l'acceptation progressive des pratiques d'alliances. Aujourd'hui, presque toutes les églises sont représentées chez les Dan et particulièrement les églises catholiques et protestantes. Dans la quasi-totalité des villes et villages Dan, on trouve au moins une chapelle de ces églises. Aussi même si certains chrétiens semblent avoir tourner le dos aux pratiques des alliances parce que chrétiens, d'autres par contre respectent et appliquent encore cette tradition. « Nous respectons leur tradition à laquelle nous savons qu'ils sont beaucoup attachés. Les Dan sont d'abord un peuple très animiste avant d'être chrétien et nous pensons même que chacun a d'abord même son canari au bas de son lit qu'il adore avant de venir à l'église¹⁶ ». Quant à la pratique des alliances tous les chrétiens en sont aujourd'hui conscients et ne semblent plus s'en insurger. C'est dans ce sens qu'un autre homme de Dieu a pu affirmer que :

Nous sommes conscients de l'existence de ces relations, ce sont des relations qui existaient avant, donc nous ne pouvons pas les changer, surtout que c'est des relations d'apaisement des tensions sociales et c'est ce qu'en tant que chrétiens nous recherchons tous. Seulement que certaines pratiques de ces relations ne sont pas acceptées par notre religion¹⁷.

La confirmation de la pratique de ces alliances par les chrétiens Dan nous a été faite par l'un des juges traditionnels du village de Bounta, village considéré comme un des parquets du

¹⁵ Bôô Taly Patrice notable du village de Lieupleu.

¹⁶ Pasteur Kramo Franck, 3^e Pasteur de l'église la Résurrection de Danané, entretien réalisé le 1er décembre 2015 à Danané.

¹⁷ Pasteur Kramo déjà cité.

tribunal traditionnel des alliances dan ouest. « Aujourd’hui, même des chrétiens viennent nous voir pour régler leurs litiges¹⁸ ».

Ainsi, même si cette religion rejette catégoriquement certaines pratiques des alliances chez les peuples Dan, il n’en demeure pas moins, le christianisme n’a pas réussi à faire disparaître ou à même diminuer et diluer cette pratique ancestrale chez ces peuples. Que ce soit donc entre les Dan et les autres peuples et ou entre les Dan eux-mêmes, la pratique des alliances demeure encore vivace et s’impose toujours.

Conclusion

Retenons au terme de ce travail que le système des alliances constitue en pays Dan, l’une des pièces motrices des pratiques socio-culturelles. Cependant l’avènement des religions nouvelles est venu bouleverser certains fondamentaux de cette pratique. L’islam sur la base d’une collaboration pacifique, n’a pas eu d’impact réel sur la pratique des alliances. Il a plutôt fallu attendre l’avènement du christianisme pour essayer de s’imposer à certaines de ses pratiques. Toutefois, il faut reconnaître que ces alliances ont pu résister et constituent jusqu’à ce jour un patrimoine culturelle essentiel pour le peuple Dan.

Sources et bibliographie

Sources orales

N°	Nom et Prénoms	Date et lieu d’entretien	Profession	Âge	Thème
1	Gouè Marcel	2021 à Bounta S/P Seileu	Juge des alliances	91 ans	Christianisme et alliances interethniques
2	Bôô Taly Patrice	2021 à Lieupleu S/P Téapleu	Agriculteur	58 ans	Christianisme et alliances interethniques
3	Kramo Franck	2021 à Danané	Pasteur	45 ans	Christianisme et alliances interethniques
4	Diomandé Méloi	2022 à Man	Agriculteur	72 ans	Christianisme et alliances interethniques
5	Gboto Pascal	2021 à Danané	Chef de village	91 ans	L’importance des alliances interethniques
6	Koné Mohamed	2021 à Danané	Muézin	65 ans	Islam et alliances interethniques
7	Koné Youssouf	2021 à Danané	Iman	71 ans	Islam et alliances interethniques
8	Gbè François	2022 à Man	Éleveur	86 ans	Pratiques religieuses et alliances
9	Barry Ousmane	2022 à Man	Instituteur	47 ans	Islam et alliances interethniques
10	Segui Soumahoro	2022 à Biankouma	Commerçant	46 ans	Religion
11	M. Mélo	2022 à Sangouiné	Agriculteur	53 ans	Alliances interethniques
12	Seu Dia	2023 à Man	Maçon	56 ans	Pratiques des alliances

¹⁸ Goué Marcel, juge des alliances du village de Bounta, entretien réalisé en 2021 à Bounta.



Bibliographie

AMOA Urbain, 2009, « *Pactes de stabilité et construction de la confiance dans le processus de cohésion sociale* », dans Synergie Afrique centrale et de l'Ouest, n°3, pp. 85-99.

BOYER Alain-Michel, 2008, « Les Dans (*ou Yacouba*) », *Les Arts d'Afrique*, Hazan, Paris, p.332.

CHERIF Mamadou, 1976, *L'ouest de la Côte d'Ivoire, (Haut Cavally) et la pénétration française 1896-1920*, Thèse de 3^è cycle, vol 1, Université de Lille III, 480 pages.

CHEVALIER Auguste, 1909, *Massifs montagneux du nord-ouest de la Côte d'Ivoire*, Paris, Géographie Tropicale, p.45-48.

DEA Lépkéa Alexis, 2013, *L'union des Eglises évangéliques du sud-ouest de la Côte d'Ivoire 1927-1982 : dynamisme d'implantation et pratique religieuse*, Thèse de doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (RCI), 476 p.

DEA Lépkéa Alexis ; 2014, *Être chrétien en Afrique noire à l'époque coloniale : le cas du protestant dan de Côte d'Ivoire*, Science lib, Edition Marsenne : volume 6, 23p.

FROELICH Jean-Claude, 1964, *Animisme, les religions païennes de l'Afrique de l'ouest*, Paris, Orente, 165 p.

GOUMENTOUEU Gilbert, 2007, *Les conflits tribaux dans les Eglises africaines (cas de l'union des Eglises Évangélistes du Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire)* : Mémoire de Maîtrise en Théologie. 186 p.

KIPRE Pierre, 1969, *La pénétration française dans (l'ouest forestier de la Côte d'Ivoire 1905-1920*, Mémoire de Maîtrise, Paris, Université de Paris I, 184pages

LOUAMY Gué Sosthène, 2008, *Dan de Côte d'Ivoire qui est tu ? D'où viens-tu ?* CICOMIS, Abidjan, 109 pages.

TOGBA Philippe, 2010, *L'économie traditionnelle Dan, facteur de solidarité familiale et communautaire* ; Article paru dans le Journal des Sciences Sociales en décembre, 19pages

TOGBA Philippe, 2006, *La société Dan de Côte d'Ivoire : des origines à la fin de la période coloniale*, thèse de Doctorat Unique d'Histoire, Université de Cocody/Abidjan, 385pages

TOKPA Lépé Jacques, 2002, *La main-d'œuvre africaine en Côte d'Ivoire 1903-1939*, Revue Ivoirienne d'Histoire, Université de Cocody, p.29-42.



VAH Achille César, 2017, « Dangah le pacte de la vie ou de la mort : forces et limites d'une justice réparatrice chez les Dan ouest de Côte d'Ivoire 1921-2001 », in S/D Agossou Arthur Vido & Paul Akogni, *Regards croisés sur l'histoire et le patrimoine culturel africains, à l'aube du 21ème siècle*, Paris, Edilivre, p.146-147.

VAH Achille César, 2020, « Les juges d'alliance dans la société contemporaine Dan : la persistance de pratiques traditionnelles au service de la cohésion sociale », *Revue électronique d'Histoire, d'Art et d'Archéologie de l'Université Jean Lorougnon Guédé*, N.07 de juin 2020, numéro 10, p121-131.